



Association des Guides du Patrimoine Savoie Mont Blanc
BP 52 - 74320 Sevrier
contact@guides-psmb.fr
www.guides-patrimoine-savoie-mont-blanc.fr



Conférences par Gilles Carrier Dalbion, Guide du Patrimoine Savoie Mont Blanc

« L'Ordre de la Couronne d'Italie, premier ordre national italien – 150^e anniversaire (1868-2018). »

La première instauration d'un ordre de chevalerie après la proclamation de l'Unité du royaume d'Italie, eut lieu en 1868, à l'instigation de Victor-Emmanuel II. Ce fut l'Ordre de la Couronne d'Italie. Cette nouvelle création commémorait notamment le souvenir de l'union de la Vénétie au jeune royaume, deux ans auparavant. Ce fut aussi une façon de célébrer le retour de la couronne du roi des Lombards dans le giron italien.

Pour rappeler ces événements qui consacraient l'Unité nationale, Victor-Emmanuel II voulut fonder un Ordre destiné à honorer les citoyens italiens et étrangers qui se seraient distingués par leurs actions, mais surtout en mettant en exergue la Nation italienne, plus que la couronne elle-même ou le souverain. Ainsi, l'Ordre de la Couronne d'Italie se caractérise par le fait qu'il est un ordre du mérite relevant de la nation et non pas un ordre dynastique. L'ordre s'est éteint à la mort du roi Humbert II, le 18 mars 1900. Même si le roi quitta l'Italie le 13 juin 1946, il n'abdiqua jamais. Ainsi considérait-il toujours pouvoir distribuer légitimement cet ordre national ; ce que le monarque fit jusqu'à sa mort.

Après la chute de la monarchie, la République italienne en interdit le port des insignes aux citoyens italiens qui les avaient reçus après le 2 juin 1946; aux étrangers, en revanche, il fut consenti de ne pas tenir compte de cette interdiction, quel qu'ait été le moment de l'attribution par le roi Humbert II. En 1951, l'Ordre du Mérite de la République Italienne devint la décoration nationale la plus élevée du pays, se substituant ainsi à l'Ordre de la Couronne d'Italie.

« Camille de Cavour, un social-libéral aux racines savoyardes. »

Cette conférence évoquera les racines savoyardes de l'homme d'État Camille de Cavour (1810-1861), ainsi que l'influence prépondérante de sa grand-mère paternelle, Philippine de Sales, sur ses orientations politiques et sur sa conduite des affaires des États de Savoie, puis du royaume d'Italie. En effet, la libérale et calculatrice Philippine de Sales, marquise de Cavour, et son petit-fils Camille entretenaient une étroite et affectueuse complicité. Le charisme de cette femme était tel que tous ses proches « subirent le rayonnement de sa personnalité ». Elle inspira à Camille une prédilection pour les idées libérales vers lesquelles elle avait elle-même évoluée, après avoir connu l'Ancien Régime sabaudien, la Révolution française et le Premier Empire napoléonien au cours duquel Camille naquit et pendant lequel se forgea la fortune des Cavour.

C'est par le truchement de ce thème des idées libérales et sociales inculquée par Philippine à Camille de Cavour, mais également par les expériences européennes de ce dernier, que sera abordée la personnalité de cet homme d'État. Cavour est désigné comme l'homme de l'Unité italienne, tant du point de vue de sa politique diplomatique que de sa politique militaire. Toutefois, pour mener à bien cette unification, il était aussi indispensable de donner une colonne vertébrale au futur royaume d'Italie : des institutions et une économie toutes deux solidement constituées.

« Le portrait équestre de Thomas de Savoie, prince de Carignan, par Antoon van Dyck, dans les collections du château de Thorens (1634) »

Cette communication est l'occasion d'évoquer ce grand peintre baroque que fut Sir Antoon van Dyck, ainsi que de décrire, d'expliquer et d'analyser par le détail le portrait équestre qu'il réalisa du premier prince de Carignan en 1634.

Également, cette conférence permet de parler de la guerre civile qui eut lieu dans les États de Savoie entre 1637 et 1642 (dix ans avant la Fronde parisienne), au temps de la régence de Christine de Bourbon (veuve de Victor-Amédée I^{er}), dont Thomas de Savoie-Carignan fut l'un des acteurs principaux avec son frère le cardinal Maurice de Savoie.

Thomas de Savoie-Carignan (1596-1656), est le 9^e des 10 enfants du duc de Savoie Charles-Emmanuel I^{er} et de Catherine-Michelle de Habsbourg, infante d'Espagne, fille du roi d'Espagne Philippe II. Thomas, fondateur de la principale branche cadette de la Maison de Savoie, est le frère cadet du duc de Savoie Victor-Amédée I^{er}. Les Savoie-Carignan montèrent sur le trône après l'extinction de la branche aînée en 1831, donnant cinq rois à la dynastie sabaudienne. Les actuels prétendants au trône d'Italie sont toujours des Savoie-Carignan.

Prince ambitieux et intrigant comme son père, Thomas de Savoie-Carignan fut gouverneur de Savoie, capitaine général des armées de S.M. catholique au Pays-Bas, lieutenant-général d'Ivrée et de la province de Bielle, lieutenant-général des armées du roi (Louis XIV) en Italie. Entré dans l'intimité de Mazarin, le prince de Carignan siégea au petit conseil du cardinal. Celui-ci le nomma grand maître de la maison du roi, à la place du Grand Condé qui avait pris le parti de la Fronde.

« Le premier apogée du duché de Savoie au XVe siècle sous le règne d'Amédée VIII (1391-1440), le duc qui devint pape »

Le long règne d'Amédée VIII (1391-1439) permit à la Maison de Savoie de connaître un premier apogée, grâce à l'expansion territoriale et à l'accroissement de l'influence de la dynastie en Europe, et grâce à l'élévation du comté de Savoie en duché en 1416 ; grâce également à une rigoureuse organisation de l'État doté d'une législation – assurément l'une des plus cohérentes et abouties du Moyen Âge – héritée d'une longue tradition administrative et judiciaire ; grâce aussi à des fondations telle celle de l'Université de Turin ; grâce encore au prestige d'une cour s'appuyant sur un mécénat prestigieux ; ou enfin grâce à la fondation d'un ordre de chevalerie.

Le règne d'Amédée VIII est l'un des plus longs de la période médiévale. Comte puis duc, grand diplomate préférant la négociation aux armes (tandis que ses voisins occidentaux étaient en pleine guerre de Cent Ans), excellent administrateur, ermite puis antipape et enfin haut dignitaire de l'Église, Amédée VIII fait partie intégrante de ces suzerains féodaux et administratifs qui apparaissent au début du XVe siècle comme des protagonistes actifs sur l'échiquier européen. Avec lui, l'État savoyard médiéval connut son premier apogée.

À l'issue de cette communication, des extraits d'œuvres musicales de compositeurs prestigieux ayant travaillé pour la Cour de Savoie seront diffusés : Guillaume Dufay, Gilles Binchois, Antoine Brumel, Johannes Ockeghem ou encore John Dunstable.

Renseignements complémentaires à propos des activités
des Guides du Patrimoine Savoie Mont Blanc
(expositions, conférences, propositions « Patrimoine Juniors »,
visites guidées, commentée, théâtralisées...)
sur www.guides-patrimoine-savoie-mont-blanc.fr

et sur les réseaux sociaux



#patrimoinesavoyard #GuidesPSMB

A bientôt à la découverte du patrimoine de Savoie Mont Blanc !